



Mise au point d'une méthode de diagnostic de la conduite alimentaire en élevage

Contexte et objectifs du travail

L'importance du coût alimentaire dans le coût de production global d'un atelier porcin est primordiale aujourd'hui.

En particulier, toute mauvaise gestion de la conduite alimentaire en période d'engraissement est très pénalisante sur le plan économique.

Le travail réalisé consiste à **valider et améliorer une méthode de diagnostic de la conduite alimentaire dans un élevage, reposant sur l'analyse des données de classement des carcasses à l'abattoir.**

Les données relevées sur un an (par sexe, mesures moyennes d'épaisseur de lard et de muscle) sont mises en relation avec des éléments de conduite d'élevage et de conduite alimentaire observés lors d'une visite d'élevage.

Des propositions d'amélioration sont formulées au cas par cas, en tenant compte des caractéristiques de l'élevage.

Les observations effectuées lors de ces diagnostics sont également révélatrices des pratiques de terrain et apportent un éclairage global sur les possibilités d'amélioration en élevage.

Principaux résultats

Une première enquête a été réalisée dans un réseau de cinq élevages situés en Bretagne.

Les éleveurs étaient équipés de machine à soupe car, en pratique, seul ce système permet de connaître réellement les quantités d'aliment distribuées quotidiennement.

La méthode de diagnostic veille à tenir compte de la précision de distribution des équipements, ainsi que de la pratique des éleveurs en termes de modulation des courbes d'alimentation (possibilité d'ajuster tous les jours les quantités distribuées par case).

Les résultats font apparaître que peu d'éleveurs réalisent une séparation des sexes en engraissement ; or les mâles castrés nécessitent sans doute une intensité de rationnement plus élevée que les femelles, notamment depuis le remplacement des équations TVM par l'équation TMP en fin 2006.

Des raisons sanitaires poussent également les éleveurs à effectuer un rationnement sévère des porcs et ce, dès l'entrée en engraissement.

Des contraintes sont appliquées à la composition de l'aliment (diminution ou augmentation de la part de certains ingrédients) qui représentent des surcoûts en termes de formulation.

Cette pratique de rationnement assure sans doute d'excellents résultats pour le classement des carcasses à l'abattoir, mais elle tend à prolonger la durée de présence en engraissement, avec des contraintes sur la qualité et l'efficacité du vide sanitaire qu'il conviendrait d'analyser.

En augmentant la durée de présence, on augmente la part des nutriments consacrés aux besoins d'entretien avec le risque, en cas de rationnement trop intense, d'augmenter l'indice de consommation.

A contrario, il se pourrait que des animaux modérément rationnés soient légèrement plus efficaces que des animaux nourris à volonté ; ce point mériterait une attention particulière.

Il s'avère au bilan que **les contraintes liées au sanitaire ou à la qualité du bâtiment et son adéquation avec le nombre de porcs produits par les truies sont particulièrement fortes et contraignent les possibilités d'amélioration.**

Ce travail d'enquête est élargi en 2011 à un réseau plus conséquent d'élevages divers par leur origine (plusieurs régions françaises) et leurs modalités de conduite.

Partenariats et collaborations

Groupements de producteurs de porcs

Financiers :

Programme national de développement agricole et rural

Contact responsable de l'action

Didier GAUDRÉ
(didier.gaudre@ifip.asso.fr)

En savoir +

Formations

Sessions de formation